

La prière fut fervente. Quand elle fut achevée, un religieux déjà âgé, s'approchant du Père Gardien, lui dit. « Père, j'ai des raisons pour croire que la voix mystérieuse qui trouble notre sommeil ne vient pas d'outre tombe, mais bien d'un religieux de la communauté. Un ordre de vous éclaircira ce mystère. »

Le Supérieur hésita un moment ; mais bientôt, se ravisant, il dit :

« Qu'on allume les cierges et que l'on compte les religieux, suivant leur rang, afin de savoir si tous sont présents. » Quand cet ordre eût été exécuté, le Père Gardien ajouta : « Au religieux qui, les nuits passées a troublé la paix de ces cloîtres par de mystérieuses lamentations, j'ordonne, par la sainte obéissance, de se faire connaître, et si l'objet de ses gémissements peut nous intéresser, au nom de la charité, qu'il nous l'indique. »

Aussitôt, un Frère convers, courbé par l'âge, sortit des rangs, rejeta en arrière le capuce qui lui couvrait la tête, et les yeux fixés en terre dit : « Père, c'est moi ! »

Tous les regards se tournèrent soudain vers ce Frère à la figure amaigrie et desséchée par les jeûnes, tandis qu'un murmure confus, jaillissant de toutes les lèvres, laissait entendre à peine ces paroles : « Frère Jacques de Todi ! Frère Jacopone ! L'ami du Dante ! Le chantre de la Pauvreté ! Le dévot de Notre-Dame des Douleurs ! Quel nouveau chant aura-t-il composé ? »

Frère Jacopone ne répondit pas un mot, il s'agenouilla, baisa le sol, ramena son capuce sur la tête et se dirigea vers le grand orgue. Dans ses yeux brillait la flamme du génie et sa tête paraissait nimbée d'une clarté céleste.

Tout à coup, au grand émerveillement des religieux, l'orgue commença à gémir, comme si l'ange de la douleur et de l'harmonie l'avait touché, le visage de frère Jacopone s'anima d'une inspiration toute céleste, et tirant de sa poitrine une plainte de séraphin, il entonna cette sublime élégie :

*Stabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.*

*Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransiit gladius.*

Debout au pied de la Croix où son Fils était suspendu, la Mère de douleurs pleurait.

Un glaive transperçait son âme gémissante, plongée dans la peine et la désolation.

L'admiration des moines se changea bientôt en religieuse terreur

car à la voix de
semblait se mo
voûte gothique
les notes lugul
un pauvre exilé
vers un tableau
la Mère des Do

*O quam tristis
Fuit illa benea
Mater Unigen*

*Quæ marebat
Pia mater, du
Nati penas inu*

Il baisse le re
le contemplant

*Quis est homo
Matrem Chris
In tanto suppli*

*Quis non posse
Christi Matrem
Dolentem cum*

La communa
attendris ; les in
mouvoir et gémi
dévoit de la Mèr
suit d'une voix I

*Eia, Mater fon
Me sentire vim
Fac, ut tecum l*

*Fac ut ardeat ca
In amando Chr
Ut sibi complaci*

Soudain, les c
duit, semble-t-il,
errent en pleurs
les cœurs des rel